

Une semaine, un livre

N°518, 9 juillet 2023

Éric Vuillard

La guerre des pauvres

Actes Sud 2019

68 pages

Début du XVI^e siècle. Un jeune garçon voit son père être condamné et pendu en place publique. En grandissant, il observera le monde, deviendra prêtre et s'engagera dans la défense des pauvres gens.

Éric Vuillard choisit pour ce court récit de raconter un moment important de l'histoire des révoltes populaires : l'histoire de Thomas Müntzer qui réussit à soulever une armée de pauvres paysans pour aller défier les puissants. L'histoire se passe en Europe du Nord. Nourri de rancœur et de Bible, le jeune Thomas s'en va parcourir la Bohême, la Saxe et la Thuringe, d'abord pour y écouter les prêcheurs, ensuite pour y prêcher lui-même. En ce temps-là et dans ces régions, la vie n'était pas facile. Les paysans devaient travailler sans cesse et donner une grande partie de leurs gains en taxes diverses. Mais les idées de la Renaissance florissant, la prise de conscience de leur état poussait les pauvres à se révolter, et partout on voyait des groupes s'attaquer aux puissants et des rébellions se former. Le héros de ce récit parvint à former une armée qui s'en alla défier le *landgrave* de Hesse. Bien sûr, son armée, bien mal armée, fut défaite et lui finit sur l'échafaud.

Éric Vuillard n'en tire lui-même aucune conclusion directe, mais connaissant son engagement à gauche, il est clair qu'il illustre le fait que l'histoire des luttes sociales ne date pas d'hier et qu'elle est un perpétuel recommencement qui a toujours, à quelques variations près, la même fin. Ce livre est d'ailleurs écrit concomitamment au développement du mouvement des gilets jaunes.

Éric Vuillard traite son sujet en érudit, comme il le fait dans tous ses livres, s'appuyant sur une forte documentation, avec des citations et références bien choisies, mais aussi avec beaucoup de vivacité. Comme Michel Deville dans ses récits historiques (*Équatoria, une semaine, un livre* n°33, *Peste et Choléra*, n°83 ou *Fenua*, n°431), Éric Vuillard insuffle, par son écriture dynamique, de l'énergie dans son histoire. Il raconte son héros avec un mélange de ferveur, de gouaille et de savoir qui en fait un texte bien agréable à lire.

.

Éric Vuillard est né à Lyon en 1968. Adolescent, il arrête le lycée pour voyager en Europe du Sud. Après son bac, il fait des études d'histoire et de philosophie. Il publie un premier roman en 1999. En parallèle il est aussi réalisateur de cinéma. Mais c'est à partir des années 2010 qu'il publie chez Actes Sud ses récits historiques, avec succès puisqu'il obtiendra le prix Goncourt en 2017. Il a publié 11 livres.



Une semaine, un livre

Extrait :

Son père avait été pendu. Il était tombé dans le vide comme un sac de grain. On avait dû le porter la nuit sur l'épaule, puis il était resté silencieux, la bouche pleine de terre. Alors, tout avait pris feu. Les chênes, les prés, les rivières, le gaillet des talus, la terre pauvre, l'église, tout. Il avait onze ans.

Dès l'âge de quinze ans, il avait fondé une ligue secrète contre l'archevêque de Magdebourg et l'église de Rome. Il lisait les Épitres de Clément, le Martyre de Polycarpe, les Fragments de Papias. Avec quelques camarades, il chantait les merveilles de Dieu, traversait le Jourdain en robe de chambre et, traçant à la craie sur le sol la roue cosmique, signe de rassemblement, ils s'allongeaient dedans chacun leur tour et se mettaient les bras en croix afin que descende le Ciel sur la terre. Et puis, lui se souvenait du cadavre de son père, de sa langue énorme comme une parole unique qui aurait séché. « J'étais dans la joie, mais on ne s'unit à Dieu que par de terribles douleurs et le désespoir. » C'est ce qu'il croyait.